

Hors-série

n° 53 20 €

[www.urbanisme.fr](http://www.urbanisme.fr)



LA REVUE

# urbanisme

Les passagers  
du Grand Paris Express



# Scénariser les effets du Grand Paris Express

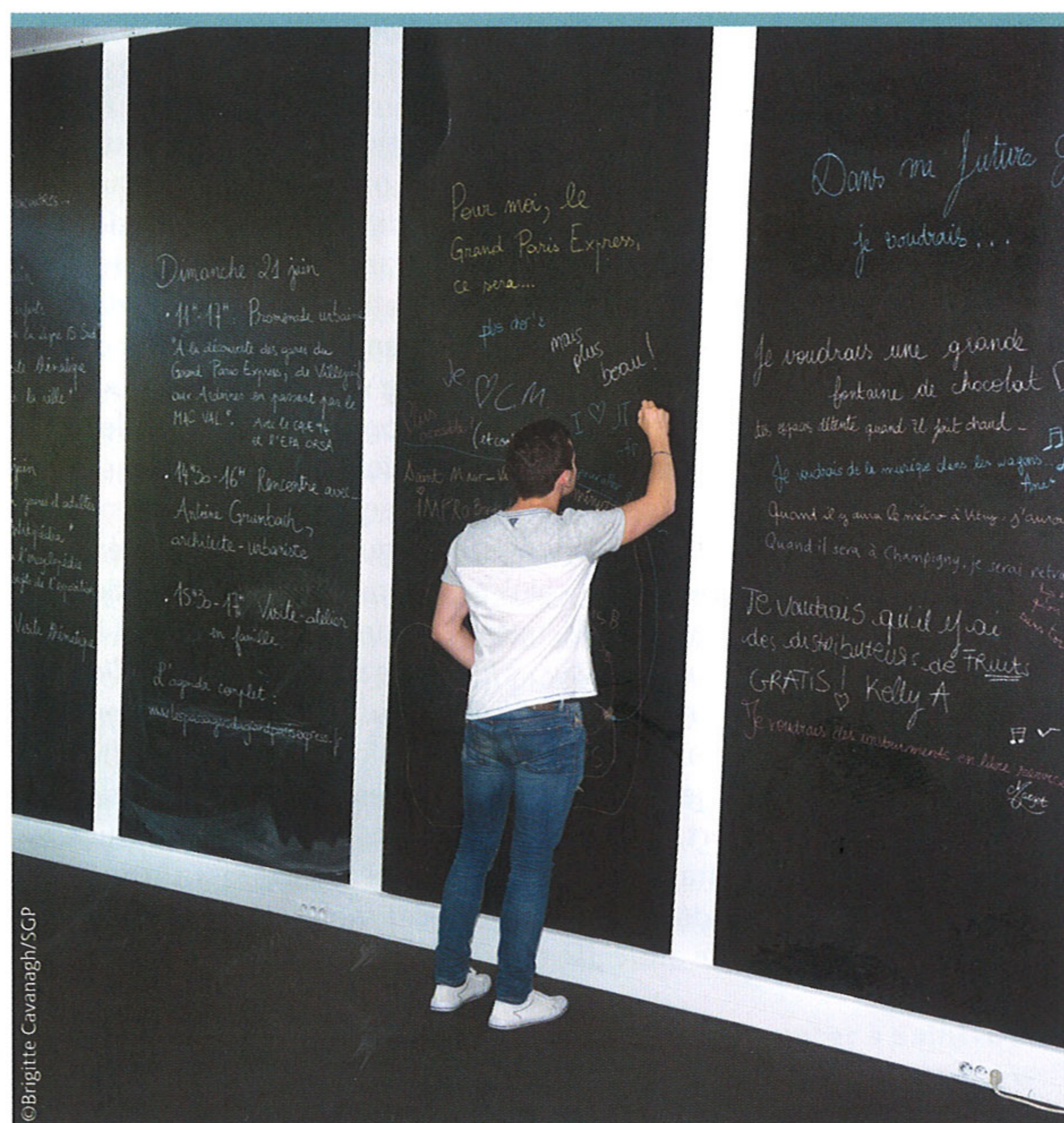
Au-delà de l'impact macro-économique de la réalisation du réseau, la SGP s'interroge sur ses effets prévisibles économiques, sociaux et urbains au fil des vingt prochaines années. Avec une mission confiée au groupement Acadie/Güller-Güller/TVK.

**S**i la SGP peut s'appuyer sur des modèles mathématiques reconnus comme « *Land use transport integrated* » (Luti) pour évaluer l'impact économique de la réalisation de quatre nouvelles lignes de métro et de la prolongation de deux lignes existantes, elle a conscience qu'une telle approche est insuffisante pour en apprécier les effets dans le temps. Comme le souligne Jean-Claude Prager, son directeur des études économiques, « *les fourchettes d'incertitude sont très fortes* », notamment pour certaines lignes (cf. p. 49). C'est pourquoi la SGP a lancé, au printemps dernier, un appel d'offres pour « *une mission d'étude et de recherche sur la scénarisation des effets dans le temps de l'impact économique, social et urbain du Grand Paris Express* ». Une démarche qu'elle présente comme « *largement novatrice* » visant à « *apprécier étape par étape l'évolution prévisible de ces données économiques, sociales et urbaines au cours des vingt prochaines années* ». C'est le groupement Acadie/Güller-Güller/TVK (cf. encadré) qui a été retenu avant l'été et qui a commencé à y travailler en animant deux premiers séminaires de méthode à la rentrée.

Pour Daniel Béhar (Acadie), c'est un vrai changement de logiciel auquel il faut procéder : « *Passer de l'impact aux effets, d'une logique de modélisation à une logique de scénarisation* » en prenant en compte la dimension temporelle et le jeu des acteurs.

L'histoire des villes nouvelles montre qu'une approche fondée sur la modélisation et la planification esquive deux dimensions essentielles liées au temps et aux modalités de mise en œuvre d'un programme d'aménagement. En effet, la synchronisation entre la réalisation des villes nouvelles et celle du RER ne s'est pas faite comme prévu, avec pour conséquence des villes nouvelles moins intégrées au système parisien ; quant au réseau RER, il n'a pas été réalisé dans sa totalité, créant des déséquilibres entre les villes nouvelles elles-mêmes. Au final, expliquent les chercheurs : le déséquilibre est/ouest de la région parisienne s'est plutôt accentué et les villes nouvelles se sont plus intégrées dans leur espace local que dans l'ensemble métropolitain.

La SGP entend tirer les leçons de cette expérience en demandant au groupement de décrire et d'évaluer les différentes interactions à l'œuvre, en particulier les jeux



Expression libre au MAC VAL

d'acteurs sur les différents territoires. Comme l'explique le groupement, « *le jeu des acteurs – particulièrement complexe dans le cas du Grand Paris – induit des logiques d'alliances et de rivalités et détermine leur capacité à constituer ou non*

*une maîtrise d'ouvrage collective à même de piloter les opportunités de transformations économiques, sociales et urbaines ouvertes par le Grand Paris Express, de maîtriser et d'optimiser les effets de système. La compréhension et l'anticipation des systèmes d'alliance et*

*des stratégies territoriales constituent un élément déterminant du pilotage du GPE* ».

**Prendre en compte la dimension temporelle et le jeu des acteurs**

La Maison du projet sur le site de la future gare Arcueil-Cachan



--- Or les modèles d'interaction transport/occupation des sols comme Luti n'intègrent que marginalement les jeux d'acteurs et sont fondés sur un parti pris d'incidences linéaires entre les systèmes de transport, les comportements des agents et la résultante en matière d'occupation des sols. Un chantier aussi complexe et ambitieux que celui du GPE produit lui-même les facteurs de sa transformation. L'enjeu de la scénarisation est donc de proposer un mode de veille, de compréhension et d'anticipation des rétro-actions et des bifurcations induites par la mise en œuvre du programme. Le terme de scénarisation se distingue de celui de « scénario » dans la mesure où celui-ci, en France du moins, induit des « récits » alternatifs, figés et distincts, qui postulent l'achèvement du processus. « Parler de scénarisation implique de s'intéresser davantage au processus qu'à l'histoire terminée », résume Daniel Béhar. Avec la volonté d'axer les réflexions sur les sujets pour lesquels le besoin de scénarisation est le plus fort, en repérant les objets « à forte incertitude ». Sur l'habitat, les effets du Grand Paris Express sont surtout appréhendés du point de vue des mobilités domicile-travail. Mais cette anticipation raisonne à domicile constant, alors

qu'un nombre important d'individus déménagent chaque année. Quels sont les impacts du GPE sur les trajectoires résidentielles des ménages ? Il est fort probable que le métro entraîne une transformation des choix de localisation des ménages, tant du point de vue de l'offre que de la demande. Ces transformations auront des effets en chaîne, le départ d'un ménage libérant un logement, et ainsi de suite...

#### LE GROUPEMENT DONNE QUELQUES PISTES DE RECHERCHE

Sur la mobilité, le métro aura des effets directs sur le réseau ferré du fait de son tracé et de la densification du maillage qu'il représente. Mais il est aussi porteur de nombreux effets indirects, bien plus difficiles à mesurer. On pense aux restructurations des réseaux de bus qui vont l'accompagner ou au développement de nouvelles pratiques de mobilité (VTC, covoiturage...) qui interrogent la notion même de réseau de transport, dans sa hiérarchie et sa stabilité.

Sur le développement économique, l'impact du GPE est envisagé sur l'offre neuve d'immobilier tertiaire. Mais qu'en est-il de l'offre existante et des autres types de biens immobiliers (petits entrepôts, zones d'activités...) ? Un tel travail de scénarisation suppose de croiser l'anticipation du marché de l'immobilier avec une connaissance fine des logiques d'implantation des entreprises et de leurs recompositions dans le temps.

Ces approches thématiques seront croisées avec des entrées territoriales encore à préciser comme Paris *intra-muros* ou les faisceaux métropolitains.

La durée de la mission (trois ans) permettra une capitalisation et une diffusion des connaissances en continu. Le groupement envisage des formes de communication innovantes (petites vidéos, randonnées métropolitaines...) ouvertes à l'ensemble des acteurs de la métropole parisienne. Avec cette idée que la scénarisation produite contribuera à sa manière à transformer les comportements qu'elle analyse. Ces effets de rétro-action sont un des paris les plus passionnants de la mission confiée au groupement Acadie/Güller-Güller/TVK. ■ A. L.

#### LE GROUPEMENT ACADIE/GÜLLER-GÜLLER/TVK

Le groupement retenu par la SGP rassemble la coopérative d'études Acadie, l'agence Güller et Güller architecture urbanism (GGAU), l'agence Trévelo & Viger-Kohler architectes urbanistes (TVK), avec Daniel Béhar et Nicolas Rio comme coordinateurs. Cette équipe affiche une pluralité disciplinaire réunissant géographes, économiste, urbaniste, politiste et architecte ainsi qu'une diversité de préoccupations méthodologiques et de domaines d'expertise. Elle a prévu en outre de s'entourer d'un comité scientifique international et de pouvoir faire appel à un pool d'experts mobilisables. Ce groupement revendique une habitude de travail en commun de plusieurs années, qui lui a permis de constituer une équipe unique dès 2012 au sein de l'Atelier international du Grand Paris (AIGP).